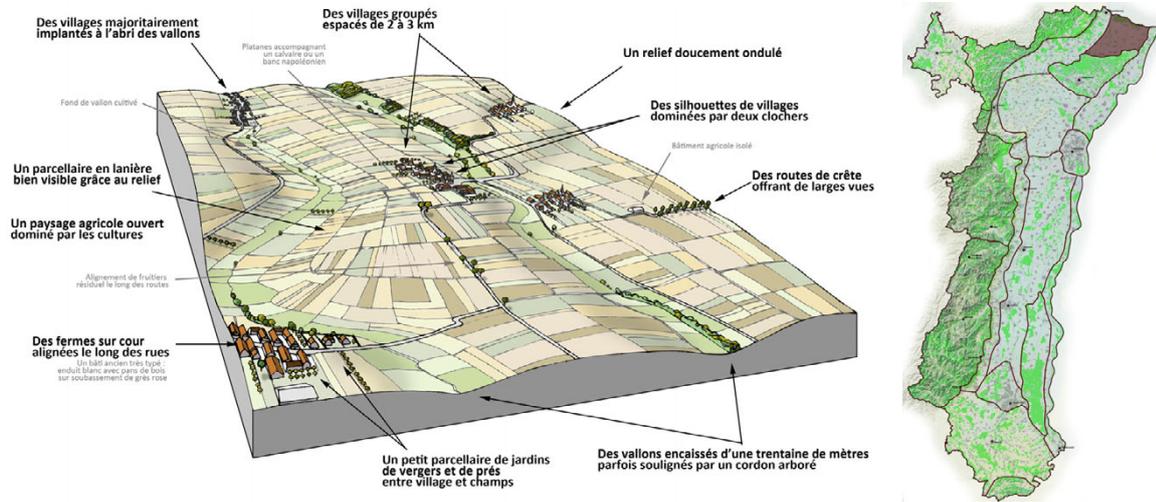


Outre-Forêt



Portrait de l'Outre-Forêt

Repères géographiques de l'Outre-Forêt

Représentations et images de l'Outre-Forêt

Evolutions et enjeux dans l'Outre-Forêt

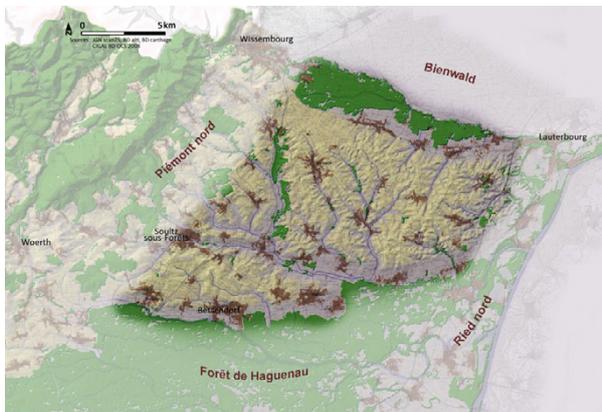
© Atlas des paysages d'Alsace
date export pdf : 26/06/2013

Portrait de l'Outre-Forêt



Eberbach-Seltz

LIMITES



Outre-foret carte unité

Au nord

La Lauter passant dans la Forêt de Bienwald marque une limite nette aux paysages agricoles de l'Outre Forêt.

A l'est

Une fois l'autoroute franchie, les reliefs des collines s'interrompent par une courte marche, pour laisser place à un paysage de ried alternant terres inondables, boisements alluviaux, gravières et zones d'activité jusqu'au Rhin.

Au sud

Les vallées à fond plat de la Sauer et du Seltzbach, appuyées sur la lisière de la forêt de Haguenau, constituent une limite aux collines cultivées de l'Outre Forêt.

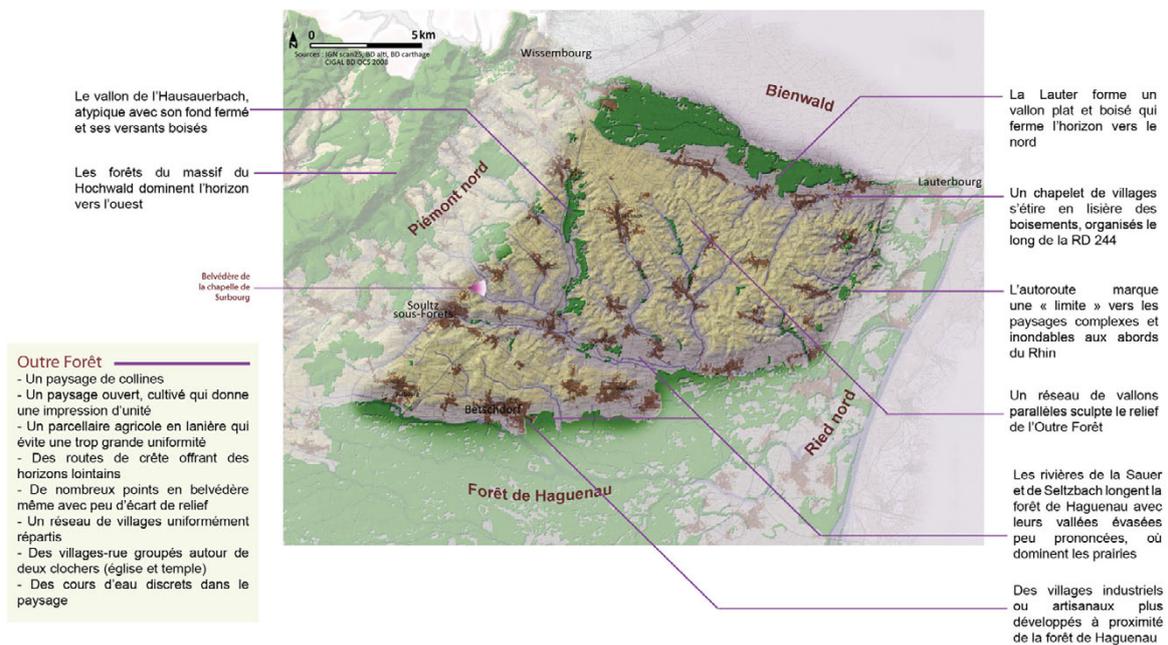
A l'ouest

Le front des montagnes Vosgiennes se dresse au loin. La plus forte présence des boisements et le relief plus affirmé, sculpté par les vallons orientés nord/ouest- sud/est, indiquent le début du Piémont nord.

PORTRAIT SENSIBLE

Deux lisières boisées qui marquent l'horizon au nord et au sud

L'Outre Forêt, se situe au nord de la forêt de Haguenau. Comme son nom alsacien Unteremwäld le suggère, elle se trouve « sous forêts » soit par rapport au sens d'écoulement du Rhin au-delà de la forêt de Haguenau. Les rivières de la Sauer et de Seltzbach et leurs vallées évasées peu prononcées, longent la forêt de Haguenau, par endroit avec une rive sud complètement boisée. Le front boisé forme une limite nette annoncée par un fond de vallée plat qui lui effectue une transition. Au nord, à la frontière avec l'Allemagne, le contraste de la lisière boisée est légèrement atténué par le relief qui devient presque plat malgré la présence de la Lauter qui n'affirme pas une vallée.



Outre-Forêt carte unité légendée

Des transitions guidées par le relief à l'est et à l'ouest

En direction du Ried Nord et du Rhin, le relief de collines s'estompe petit à petit, pour laisser place au paysage plus complexe des rieds (culture, forêt alluviale, étangs) ponctués de gravières et d'industries.

En direction du Piémont Nord, aux environs de la RD 263, le paysage change d'ambiance. La ligne de force du relief vosgien s'impose dans un horizon proche. Les collines de grandes cultures laissent place à un paysage plus varié avec des boisements. Le relief s'accroît et les vallées deviennent parallèles et d'orientations nord/ouest-sud/est.



Les versants boisés du massif du Hochwald dominant l'horizon vers l'ouest. Soultz-sous-Forêts

Un paysage de collines modulant les horizons

Le relief de collines forme un jeu d'amples ondulations et de vis à vis qui constitue un des charmes de ce paysage ouvert. Le regard perçoit bien souvent un premier plan sur un petit versant et en même temps un horizon bien plus lointain. Ces petites crêtes successives offrent des points en léger belvédère qui permettent parfois de découvrir une vue dans l'axe d'un fond de vallon. De place en place, les mêmes perceptions se retrouvent, avec quelques variations. Cela est dû en partie au réseau de vallons réguliers, orientés nord/sud pour les plus petits et est-ouest pour les plus importants au sud de l'unité. Les vallées peu marquées restent pourtant peu lisibles et le relief se perçoit plutôt comme un paysage collinaire.



Un paysage de collines formant d'amples ondulations. Salmbach

Une perception homogène et unitaire

Les paysages de l'Outre Forêt donnent une impression d'unité maîtrisée avec la présence des grandes cultures. Celles-ci constituent des parcelles de tailles moyennes et prennent souvent une forme en lanière. Ce dessin caractéristique des parcelles est souligné par le vallonement du relief qui les met en scène, créant une perception remarquable en Alsace.



Un parcellaire en lanière bien lisible grâce au vallonement du relief. Salmbach

L'eau présente mais discrète

Globalement, l'eau n'est guère perceptible dans ces paysages ouverts. Certaines petites vallées sont accompagnées d'un cordon de prairies et d'une fine ripisylve parfois discontinue, d'autres vallons asséchés une partie de l'année ne sont soulignés d'aucune végétation. L'eau n'est souvent visible qu'au moment de sa traversée. La vallée de Hausauerbach fait figure d'exception par son fond refermé par endroit par la végétation et des versants boisés. Il en est de même avec la Lauter qui passe complètement dans la forêt ou bien encore la Sauer longeant la forêt de Haguenau.



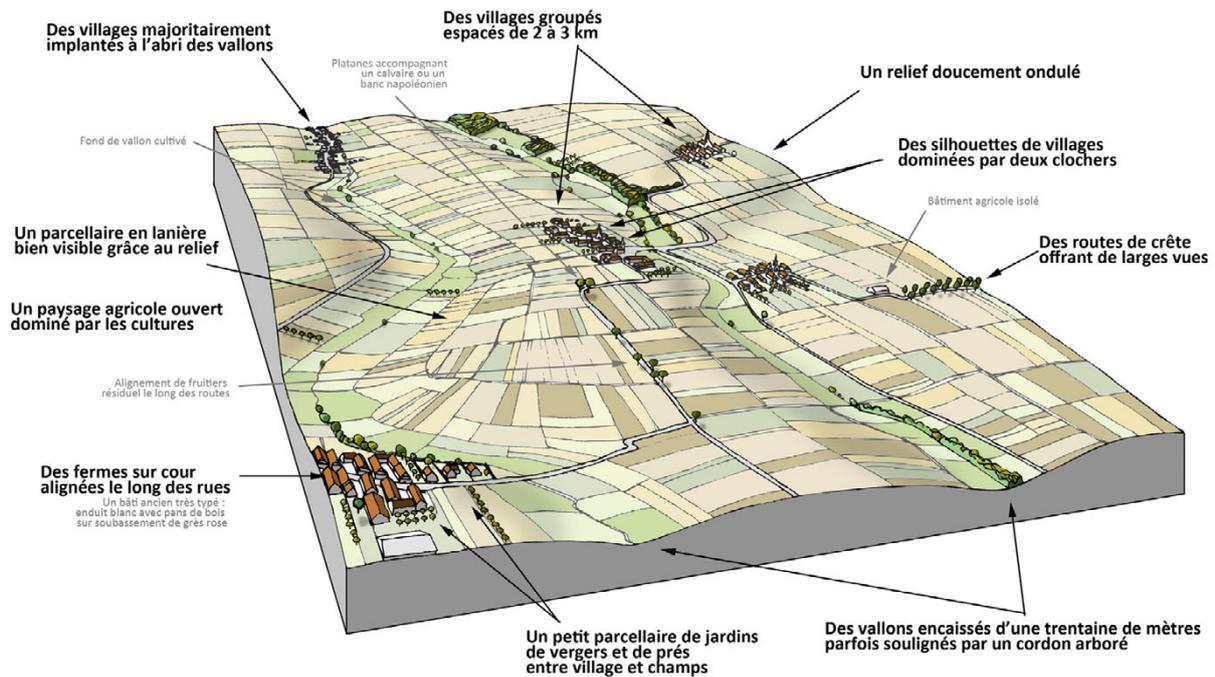
Des vallons en pente douce où le cours d'eau n'est que rarement lisible. Croettwiller

Une présence arborée ténue mais marquante

Mis à part la forte présence des lisières boisées au nord et au sud, l'arbre n'est présent que ponctuellement dans l'Outre Forêt. Les arbres isolés jalonnent les étendues vallonnées des cultures. Quelques bosquets ou parcelles boisées apportent un contraste ponctuel dans les vallons. Parfois une haie replantée souligne un chemin ou un fond. Quelques fruitiers isolés ou en lignes animent aussi l'espace aux abords des villages. Des arbres d'alignement le long de certaines routes accompagnent le visiteur. Ailleurs des platanes imposants, accompagnant un banc napoléonien ou un calvaire, constituent un repère fort. Ce vocabulaire arboré, même si il est parcimonieux, prend toute sa signification dans la perception de ces paysages dénudés.



Des arbres dont la présence s'est raréfiée mais qui animent encore le paysage.
Salmbach



Bloc diagramme des paysages de l'Outre-Forêt

LES PAYSAGES URBAINS DE L'OUTRE FORET

Des villages circonscrits

Les villages ponctuent les paysages agricoles vallonnés de l'Outre-Forêt tous les deux ou trois kilomètres. Ils sont majoritairement implantés sur les pentes et dans les fonds de vallons. Depuis certaines crêtes, il est possible d'en voir plusieurs, dont les clochers, deux par villages, se répondent entre eux. A leurs abords l'ambiance change, le parcellaire est de taille plus petite et dans certains cas une transition de petits prés et vergers prend place, donnant un caractère plus intime aux lieux.



Des villages généralement inscrits dans les vallons, et dont les silhouettes se répondent. Croettwiller

Des villages étirés aux formes préservées

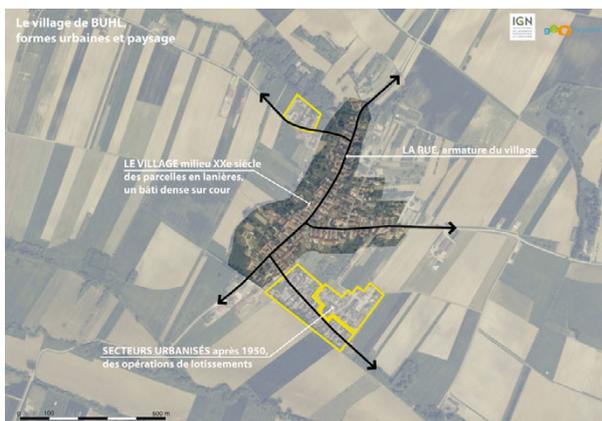
Les villages, souvent de type village-rue, s'étirent aux creux des vallons à proximité du point d'eau. La rue principale du bourg, qui longe la vallée sur les premières pentes, dessert les parcelles qui s'implantent perpendiculairement, dans la même logique de fines lanières que le parcellaire agricole. De la géographie à l'implantation des constructions, toutes les échelles

s'emboîtent, ce qui témoigne d'un lien préservé entre le monde paysan et la culture villageoise. Le tour de village, chemin longeant les vergers à l'arrière des habitations et marquant la transition avec les grandes parcelles cultivées, participe également de la lecture de la forme générale du village. Ceci est particulièrement visible lorsque l'on observe les villages au Nord, longeant la RD244. Ainsi, le village de Schleithal offre une étonnante lecture de sa forme urbaine.



Schleithal village rue étiré dans la vallée
fond photo aérienne Géoportail

La rue – colonne vertébrale du village
Le parcellaire en lanière – une continuité de la trame agricole dans le village
Le bâti- Des fermes avec pignons sur rue, une cour organisée dans la profondeur.



Buhl – un village rue au croisement de deux voies principales – une forme urbaine groupée le long des axes
fond photo aérienne Géoportail

Certains villages s'implantent à la croisée de plusieurs routes. On parle alors de « villages-tas ». De formes moins étirées, ces villages s'organisent à partir d'un carrefour le long des rues principales suivant les mêmes ressentis que précédemment. C'est le cas par exemple pour le village de Niederroedern ou de son voisin Buhl à l'articulation entre la RD 52 et la RD104.

Des constructions orientées qui cadrent la rue

L'architecture singulière des constructions à colombages sur sous-bassement empierré marque le paysage de la rue par la succession de pignons la bordant. Les bâtiments composent un front bâti dense aligné sur la rue. L'architecture des maisons à colombages, originaire du Danube, est remarquablement conservée avec ses poutres noires sur un crépi blanc, caractéristique de l'Outre Forêt. L'organisation dense des fermes anciennes en pignon sur rue, offre une impression d'ordre, souligné par la géométrie des façades aux bois sombres et aux crépis blancs.



La succession des pignons cadre le paysage de la rue. Schleithal



La ligne des toitures découpe le ciel à la manière des marches d'un escalier. Hoffen, rue du Tilleul

A Schleithal, Depuis la rue, l'organisation des fermes anciennes en pignon sur rue, offre une très grande homogénéité de volumes et d'alignement malgré la discontinuité du front bâti. Face à la rue, le pignon constitue l'élément le plus visible de la maison qui peut comprendre 2 ou 3 étages, souligné par sa façade aux bois sombres et aux enduits blancs. La succession des pignons crée une atmosphère singulière dans laquelle les toitures ont une forte présence visuelle.

A Hoffen, la perspective, tenue par la répétition des pignons de la rue et accentuée par la sinuosité de cette dernière, renforce la verticalité des constructions. Cette impression est également due à la proportion du carré établi par les 2 côtés opposés que sont les hauteurs des habitations, et un troisième côté étant la largeur de la rue (l'espace ouvert formé par l'espace public et le recul des constructions). Le carré devient réalité si l'on considère que le quatrième et dernier côté est formé en reliant l'extrémité des faîtières des constructions se faisant face de part et d'autre de la rue.

Des volumes composés qui profitent de la profondeur de la parcelle



Les bâtiments orientés perpendiculairement à la rue délimitent la cour. Hunsbach

L'ensemble des constructions d'une même parcelle s'organise dans la profondeur de la parcelle formant une cour ouverte sur la rue et fermée à l'équerre par les annexes liées à l'exploitation agricole.

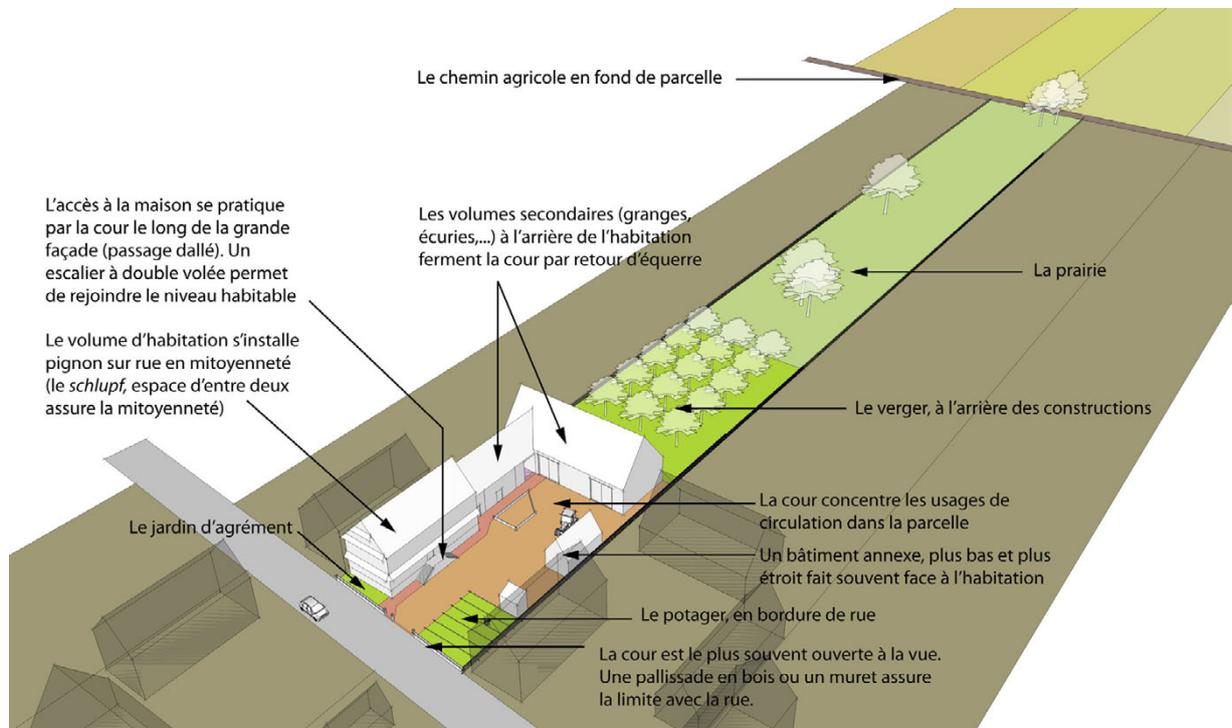
Les bâtiments d'exploitation, d'aspects et de volumes imposants, s'orientent dans la longueur de la parcelle, la façade-pignon se trouvant perpendiculairement à la rue. Ils circonscrivent alors une cour le plus souvent ouverte ; un jardin potager occupe parfois l'un des côtés.



La rue espace public fédérateur du village. Seebach

La rue, espace public issu des formes bâties

L'espace public fédérateur du village n'est autre que la rue, les places peu importantes ne structurent pas les villages. La végétation des cours et des petits jardins d'agrément devant le pignon de l'habitation, apporte un contrepoint végétal à l'espace plutôt minéral de la rue.



Des volumes composés qui profitent de la profondeur de la parcelle

LES COMPOSANTES PAYSAGERES

Les composantes de l'eau



Le fond de vallon.
Seebach

Le fond de vallon humide

Même si l'eau n'est pas visible, la végétation (phragmite, petite ripisylve) en révèle la présence. Le cours d'eau peut être un fossé ou un petit ruisseau enserré dans les cultures, ou bien accompagné d'un cordon de prairie et d'un chemin.

Les composantes de l'agriculture



La parcelle en lanière.
Salmbach

Le parcellaire en lanière

C'est une des grandes particularités de l'Outre Forêt. L'agencement des parcelles allongées qui suivent les pentes, révélées par un relief ondulé, crée des effets graphiques très visuels.



Le chemin. Croettwiller

Le chemin

Dans ces paysages ouverts, le chemin au creux du vallon, offre une approche des lieux, souvent plus intime, en tout cas différentes des vues depuis les routes qui empruntent plutôt les hauteurs. Les arbres, les haies ou les cordons de prairies qui le côtoient lui apportent un charme incontestable.



Le cordon de prairie.
Eberbach-Seltz

Le cordon de prairie

La présence des prairies dans le creux du vallon offre un contrepoint intéressant aux parcelles de grandes cultures sur les pentes. Autrefois très présentes, elles tendent à disparaître. Leur présence souligne le tracé des vallons.



L'arbre isolé. Salmbach

L'arbre isolé

Dans ces paysages ouverts et nus, l'arbre isolé prend par contraste une grande valeur. Il ponctue les grandes étendues de culture, apportant de petits points focaux qui donnent des jalons dans le paysage et ainsi une certaine diversité. Ils personnifient l'espace, on s'y attache, ils donnent un but de promenade.

Les composantes de la route



La route en crête.
Eberbach-Seltz

La route en crête

Dans ce paysage vallonné, la route en points hauts offre de nombreux points en légers belvédères qui permettent d'appréhender les paysages de l'Outre Forêt. Elle peut donner accès à des points d'arrêts pour profiter de simples panoramas.



L'alignement d'arbres.
Seebach

L'alignement d'arbres

Il ne s'agit pas ici de grands arbres d'alignements, mais souvent de fruitiers plus petits, accompagnant des itinéraires circonscrits. Ils encadrent ainsi des routes de moyenne importance, révélant les tracés de loin.



Le calvaire. Riedseltz

Le calvaire

Souvent réduit à sa plus simple expression, c'est un petit patrimoine qui jalonne les routes et les chemins. Parfois accompagné d'un ou plusieurs arbres, il apporte une diversité dans les déplacements.



Le banc reposoir
napoléonien et ses
arbres. Salmbach

Le banc napoléonien et ses arbres

Deux imposants platanes ou tilleuls centenaires se remarquent de loin dans ces paysages ouverts. A leur pied, entre eux deux, se trouve un petit édifice en grès. Installé pendant la période napoléonienne, ce banc reposoir, permettait aux paysans de se reposer en chemin et de soutenir leur charge.

Les composantes du bâti



Le tour de village planté.
Sultz-sous-foret

Le tour de village planté

Constitué de prairies, de vergers, de haies, de jardins ou de petits bosquets, ce tour de village planté constitue une transition entre les grandes cultures et les constructions. Cet écrin arboré participe au cadre de vie agréable des habitants.



Le village et ses deux clochers. Soultz-sous-Forêts

Le village et ses deux clochers

A la faveur du relief, l'aspect groupé des villages est bien visible. Les deux clochers du temple et de l'église émergent des constructions et jouent un rôle de signal. Cette perception se retrouve de place en place à travers l'Outre Forêt.



La ferme avec pignon sur rue. Seebach

La ferme avec pignon sur rue

Le bâti ancien, constitué de fermes orientées perpendiculairement à la rue avec le pignon contre la rue, donne un aspect rigoureux et ordonné au centre des villages.



Le silo et le hangar. Trimbach

Le silo et le hangar

Ce paysage de grandes cultures contient bien-sûr différents bâtiments liés à l'exploitation agricole. Hangars et silos s'affichent avec une grande visibilité dans ces paysages ouverts. Ce sont les seules constructions isolées dans l'Outre Forêt.



Le lotissement. Schleithal

Le lotissement

Le développement récent des villages a entraîné la construction de lotissements en périphérie des villages. Les formes, les matériaux, ou encore les rues offrent une toute autre ambiance, plus standard, par rapport au centre tout proche. Le tour de village planté n'existe alors plus.

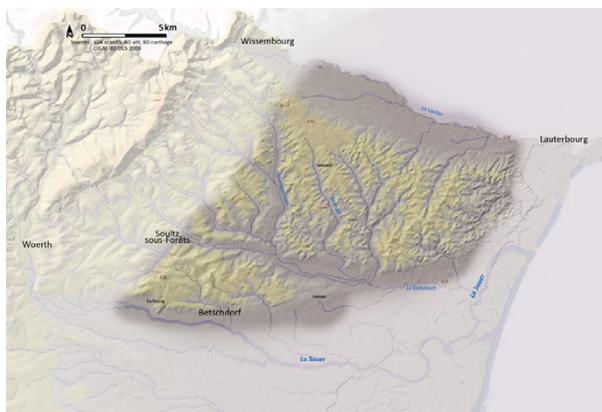
Repères géographiques de l'Outre-Forêt

RELIEF ET EAU

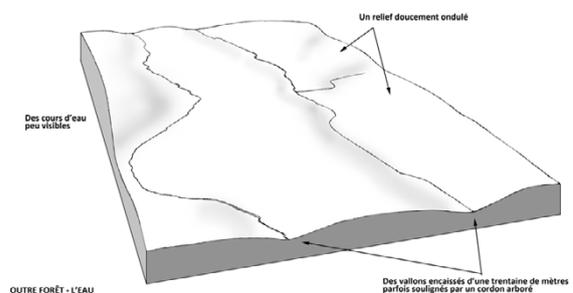
L'Outre Forêt naît aux pieds des collines du Piémont Nord et s'abaisse doucement vers le Rhin. C'est un pays de collines dont l'altitude modeste reste comprise entre 150 et 180 m, dominé à l'ouest par la barre boisée du Hochwald à l'horizon. La côte de Surbourg culmine à 217 m. Les points les plus bas (autour des 115 m) correspondent au fond des vallées de la Lauter et du Seltzbach, débouchant dans le Ried nord rhénan.

L'Outre Forêt est comprise entre la vallée de la Lauter au nord et le cône sableux de la Sauer au sud. Son relief est modelé par le Seltzbach et ses affluents (Hausauerbach, Seebach, Eberbach) qui génèrent des vallons aux pentes douces, orientés nord/sud et encaissés d'une trentaine de mètres.

Les collines limoneuses de l'Outre Forêt sont particulièrement sensibles à l'érosion hydrique des sols.



Outre-foret carte eau et relief



Outre-Forêt bloc -eau et relief



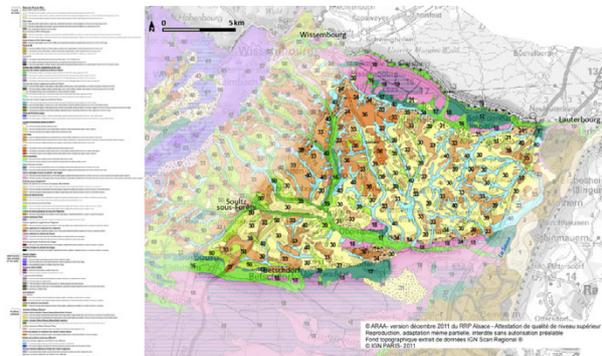
ROCHE ET SOL

Cette région repose, comme toute la plaine d'Alsace, sur un plancher de grès qui s'enfonce depuis 34 millions d'années entre les deux massifs des Vosges et de la Forêt noire. La mer du Rupélien envahit ce fossé il y a 34 millions d'années, à l'ère tertiaire, et le comble de marnes et d'argiles sur 1 km d'épaisseur ; lors d'une remontée de ses eaux, elle enfouit des forêts côtières qui formeront le pétrole de Pechelbronn. Cette mer se retire tardivement de la partie nord de la plaine d'Alsace. Ces argiles et de marnes affleurent au fond des principales vallées, surtout dans l'est de l'Outre-Forêt où elles côtoient des dépôts d'âge intermédiaire plus chargés en sables et en cailloux.

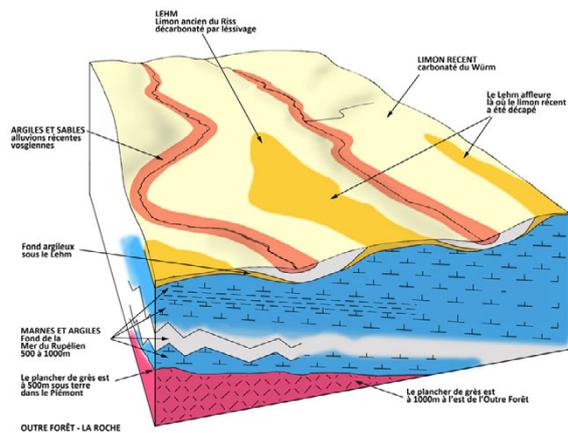
L'ensemble sera un temps recouvert de couches plus récentes, qui seront décapées entièrement par l'érosion.

Lorsqu'arrivent les glaciations –et les premiers hommes–, ces marnes sont d'abord remises à nu. Entre chaque glaciation, les vents déposent plusieurs mètres de limons carbonatés qui recouvrent ces collines. Les premiers déposés, qui datent des premières glaciations de Mindel, de Riss, affleurent par plaques sur les replats. 500 à 600 000 ans de pluie y ont progressivement lessivé le calcaire et fait migrer les argiles. Ces sols sont battants et

comportent une plaque d'accumulation d'argile à quelques dizaines de centimètres sous le labour, qui provoque souvent un engorgement d'eau en fin d'hiver. Les limons les plus récents, qui datent de la dernière glaciation dite du Würm, recouvrent aujourd'hui l'essentiel du paysage. Leur couche épaisse n'a pas beaucoup évolué en 120 000 ans, et reste homogène sur plus d'un mètre de profondeur ; elle assure une fertilité naturelle exceptionnelle à ce terroir, alliant une réserve en eau exceptionnelle (plus de 100, 120 mm), un sol drainant et une bonne richesse chimique.



Outre-Forêt carte des principaux sols. Source ARRA



Outre-Forêt bloc - la roche



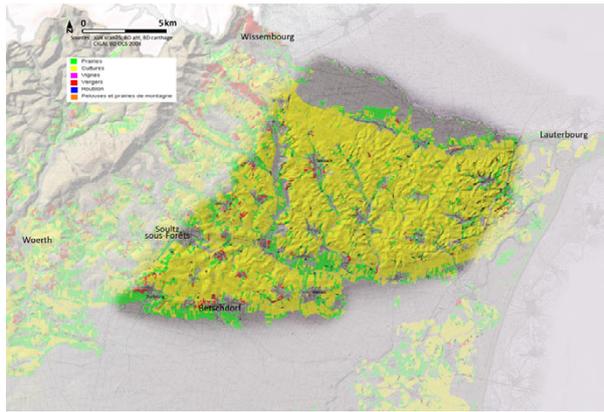
AGRICULTURE

L'Outre Forêt est un pays de labours. En hiver, les champs en lanières s'alignent sur le flanc des collines ; la terre nue est entrecoupée de parcelles de blé (14% de la SAU) -autrefois en alternance avec des choux- en attendant les semis de maïs (51%). Dans les fonds de vallons, les prairies alternent avec les cultures, jusqu'à couvrir l'ensemble du fond alluvial des vallées plus marquées : Seltzbach, Hausauerbach, Lauter, Sauer. Les vergers marquent encore le paysage des couronnes villageoises, disposés en lignes ou isolés, reliques d'une présence naguère plus étendue.

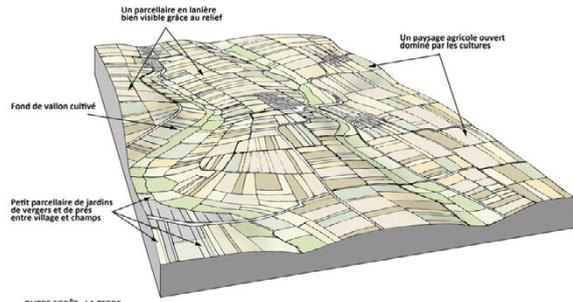
Les limons épais assuraient autrefois déjà une bonne fertilité. On y a pratiqué l'assolement biennal jusqu'au 18^{es} et plus récemment pour la polyculture traditionnelle et ses cultures d'été : maïs, betterave, tabac, pomme de terre. Les placages de Lehm font qu'un même champ peut cependant comporter côte à côte du sol calcaire, acide, sain, et hydromorphe.

Aujourd'hui, le maïs recouvre tout en été. Gourmand en eau, il masque les différences entre les limons épais des plateaux, dont la réserve en eau est remarquable, et les quelques placages plus sableux et donc plus séchants, mais où l'irrigation compense désormais le handicap. Les tracteurs puissants doivent intervenir avec délicatesse pour ne pas compacter ces sols fragiles lors des labours de printemps. Ils permettent cependant d'ensemencer l'ensemble en maïs tandis que l'ajustement de la fertilisation contribue également à masquer les différences entre les limons.

LES UNITÉS DE PAYSAGES L'Outre-Forêt



Outre-Forêt- carte agriculture

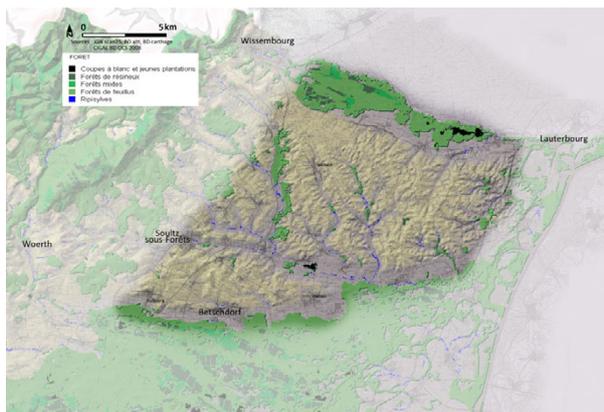


OUTRE-FORÊT - LA TERRE
Outre-Forêt -bloc - la terre

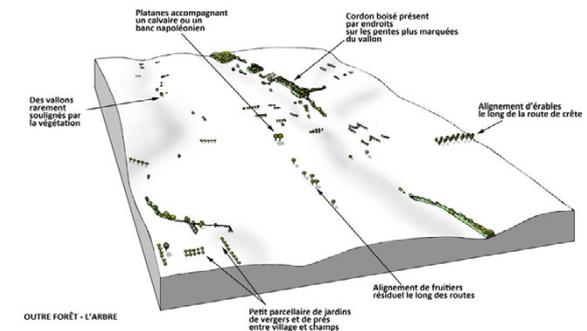


FORET

Ceinturée au Nord et au Sud par deux grands massifs boisés, respectivement forêt de Bienwald et forêt de Haguenau, l'Outre Forêt ne comporte que très peu de bois. Le boisement le plus important correspond à la forêt implantée sur les alluvions vosgiennes de la vallée de la Lauter : forêts de Wissembourg et de Bruchwald. Il s'agit pour l'essentiel de boisement feuillu, dominé par les futaies de chêne. Quelques futaies de pins sont également présentes. De petits boisements soulignent la vallée du Hausauerbach, tandis que les autres vallons ne sont généralement accompagnés que de fines ripisylves, qui disparaissent par endroits. Ces fonds de vallée concentrent les secteurs de Znieff, sensibles pour la biodiversité.



Outre-Forêt - carte forêt

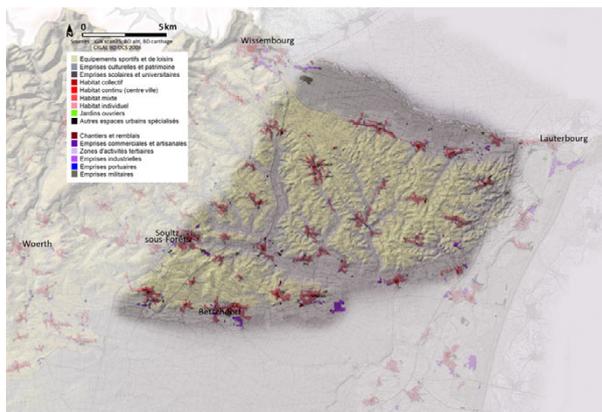


OUTRE-FORÊT - L'ARBRE
Outre-Forêt - bloc arbre

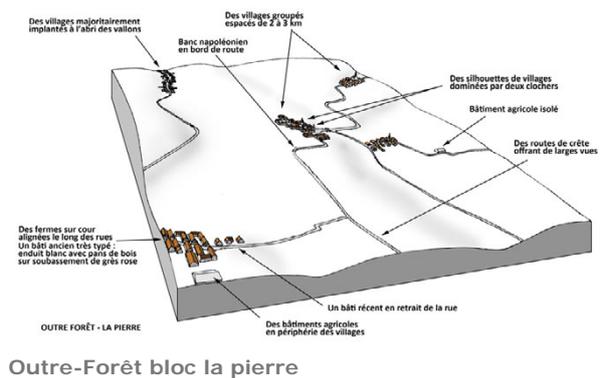


URBANISME

L'Outre Forêt a sans doute été un épiscentre de la civilisation celtique en Europe 700 ans avant JC, et ses terres ont été largement défrichées dès l'époque gauloise. La culture y est toujours restée germanique depuis l'arrivée des Alamans au 5^e s. Les villages s'y établissent définitivement aux 12 et 13^e s, dominés par des petits seigneurs d'influence palatine qui feront le choix de la Réforme protestante au 16^{es}. Le site de Pechelbronn tout proche est ouvert au 17^{es}, et fermera en 1956. Entre les deux guerres mondiales, l'entité est barrée par la ligne Maginot ; ses bunkers en ruine s'alignent en haut des collines de Hunspach à Seltz. L'activité aujourd'hui est surtout agricole et ouvrière autour du pôle de Soultz ; ce secteur attire peu de diplômés. L'attractivité des bourgs et les revenus moyens sont modérés en partie est, plus faibles à l'approche du piémont, ce qui a préservé les villages des grands lotissements récents.



Outre-Forêt carte urbanisation



Outre-Forêt bloc la pierre



Représentations et images de l'Outre-Forêt

Les paysages de l'Outre-Forêt, malgré leur attrait de jolie campagne vallonnée que note bien Victor Ardouin lors de son voyage en train à travers l'Alsace en 1919, ne font pas partie des sites les plus emblématiques de la région. Excepté la commune de Wissembourg très présente depuis le XVI^e siècle mais dont la partie urbanisée est exclue de l'unité de paysage, les campagnes de l'Outre-Forêt ne bénéficient par comparaison aux autres paysages alsaciens que de peu d'images.

Images anciennes : « un joli coin de pays »

« Au matin, le ciel est superbe quand nous prenons le train de Seltz qui nous mène au long de la Sauer et de la forêt, par ces campagnes de Betschdorf où nous étions venus pédestrement la veille. Des cultures, des prés, puis, dans les plis, des houblonnières, tel est le paysage jusqu'à Hatten. Alors le chemin de fer pénètre dans la forêt d'Asbruch qui se confond avec celle de Haguenau, traverse les bois d'Oberwald et rejoint dans la gare de Seltz la ligne de Strasbourg à Lauterbourg. (...)

Je parcours une fois encore le pli creusé au-dessous de Surbourg et que suit le chemin de fer de Wissembourg. C'est vraiment un joli coin de pays, cette combe très évasée où le houblon met la gaieté de ses futaies en miniature, futaies temporaires, car bientôt les perches enguirlandées seront abattues pour la récolte des cônes. Autour des houblonnières, le terroir est plus monotone en cette saison ; les céréales enlevées ont fait place au chaume ras et fauve enchâssant les cariés de pommes de terre encore verdoyants.

D'abord sec, le vallon se fait humide quand il atteint celui du Seltzbach, plus large, où remonte la voie ferrée des usines de Pechelbronn.

Kutzenhausen garde cette entrée ; plus loin apparaît Soultz, appelé sous-Forêts pour le distinguer du Soultz de Haute-Alsace. Mais aucune forêt n'avoisine immédiatement la ville ; il faut aller à plus d'une lieue pour trouver la lisière du grand massif du Hochwald qui couvre la barrière des petites Vosges où nous n'avons pas su nous garder en 1870 ».

Ardouin-Dumazet, Victor, *Voyage en France*, 3^e édition Berger Levrault, 1919, pp. 58-61

Entre plaine et piémont



Sultz-sous-Forêts, vue générale, de Baumann, ill. et D. Baltzer, lithographie, XIX^e siècle, Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg

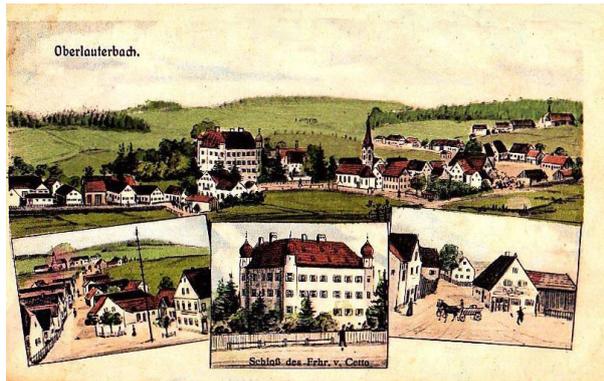
Cette lithographie du XIX^e siècle représente, dans un large panorama orienté vers l'ouest, un archétype des paysages de cette partie de l'Alsace située entre la plaine du Rhin et le piémont vosgien : un bourg et son temple, - ici Sultz-sous-Forêts – qui, dans le premier tiers vertical de la gravure, s'étire le long de l'axe d'un vallon. A l'arrière plan, le coteau puis, au fond, les versants du Hochwald. De nos jours la silhouette de Sultz est dominée par les deux clochers du temple et de l'église qui fut construite en 1909.

Les arbres, en bosquets ou isolés, soulignent les lignes de force du paysage (l'axe du vallon, la limite entre la ville et les cultures, entre le coteau et la plaine) et animent, ici et là, le bord des chemins et les limites de parcelles.



Schoenenbourg, carte postale, milieu du XX^e siècle, collection particulière

La vue aérienne sur ce bourg situé sur le même axe nord-sud que Sultz-la-Forêt, mais un peu plus au nord, est comme dans la gravure précédente, délibérément orientée vers l'ouest, vers les versants du Hochwald. Le paysage tire sa force des limites précises instaurées entre ses différentes composantes – bourg, cultures, forêt – et au loin, la ligne du relief.



Oberlauterbach. Carte postale ancienne, collection particulière

Situé plus à l'est de l'unité, le village d'Oberlauterbach est représenté dans cette carte postale multivues, dans tous ses aspects, renouant ici avec les vues panoramiques chères aux illustrateurs du XIX^e siècle : une vue panoramique sur le village dont la structuré s'étire au fond d'un vallon et d'une rue que domine un petit coteau cultivé. Viennent ensuite des images des principaux bâtiments et rues que bordent les pignons des maisons à pans de bois.

Vallées



Joseph-Marcel Breton (1879-1955), La Vallée du Seebach (Alsace), 1915
Beauvais, musée départemental de l'Oise
© RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier

Pendant la Grande Guerre, le peintre Joseph Breton s'extrait des tranchées pour planter son chevalet dans la vallée du Seebach. Il peint ici un paysage d'hiver, triste et calme, où les arbres dénudés construisent un paysage plus fantomatique que réaliste. Une représentation assez rare des paysages en Alsace où l'ambiance est privilégiée par rapport au panorama.

Bourgs et villages



Hunsbach, carte postale, vers 1920, Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg



Hatten, carte postale, début XX^e siècle, Collection particulière

Images typiques et identitaires de l'Outre-Forêt : la rue bordée de maisons banches à pans de bois où l'on se rencontre.



Schleithal, Fillettes et femmes en costume local, Revue alsacienne illustrée, début XX^e siècle
Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg

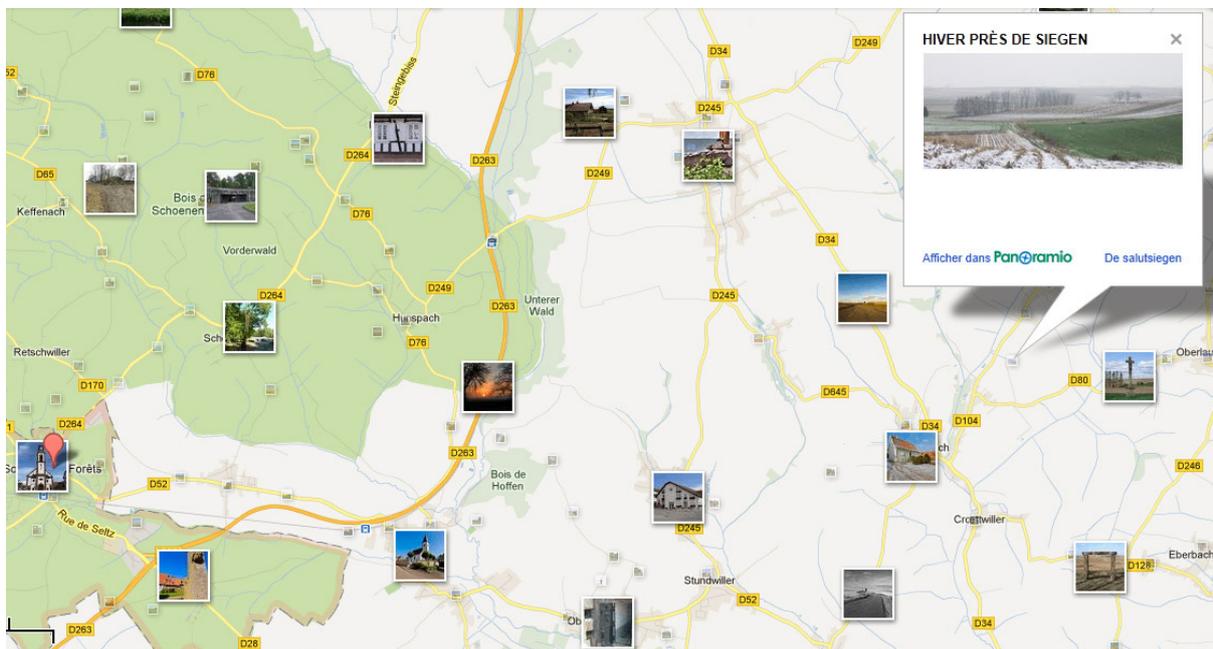
A proximité du bourg, un grand espace libre, en herbe, que cadrent et animent de grands arbres élancés. Une représentation rare de l'un des éléments de la composition des villages de l'Outre-Forêt.

Images contemporaines : patrimoine et histoire

Les guides : l'Outre-Forêt pittoresque

L'Outre-Forêt est une région bien identifiée dans les guides touristiques contemporains. Désignant un territoire plus large que celui de l'unité de paysage de l'atlas, elle est généralement associée à la forêt et à la ville de Haguenau ainsi que, à l'extrême nord, à Wissembourg. Les guides n'offrent pratiquement pas d'images de « grands paysages », les représentations se limitant le plus souvent aux ambiances et au patrimoine architectural et urbain des bourgs et des villages (Soultz-sous-Forêts, Hunsbach, Hoffen, Seebach, Schoenenbourg), et où l'accent est toujours mis sur la « typicité » et le « pittoresque » de l'habitat.

Photos sur Internet : les éléments patrimoniaux



Extrait de Google maps, photos mises en ligne par des internautes

Parmi les photos mises en ligne dans Google maps dominent les images « patrimoniales » (architecture, églises, calvaires). Les photos de paysages, peu nombreuses, privilégient les effets donnés par des courbes douces du relief qu'animent bosquets ou arbres isolés : des paysages de campagne souvent déserts.

La ligne Maginot, lieu de mémoire et de découverte du paysage de l'Outre-Forêt

L'ouvrage de Schoenenbourg et l'abri de Hatten font partie des sites très visités de la ligne Maginot. Circuits de randonnées à pied ou en vélos proposent d'y passer et de croiser ainsi histoire et paysage. Les guides – papier ou internet – en présentent systématiquement des images qui, parfois, peuvent être l'occasion de montrer les paysages alentours.



Le Fort de Schoenenbourg

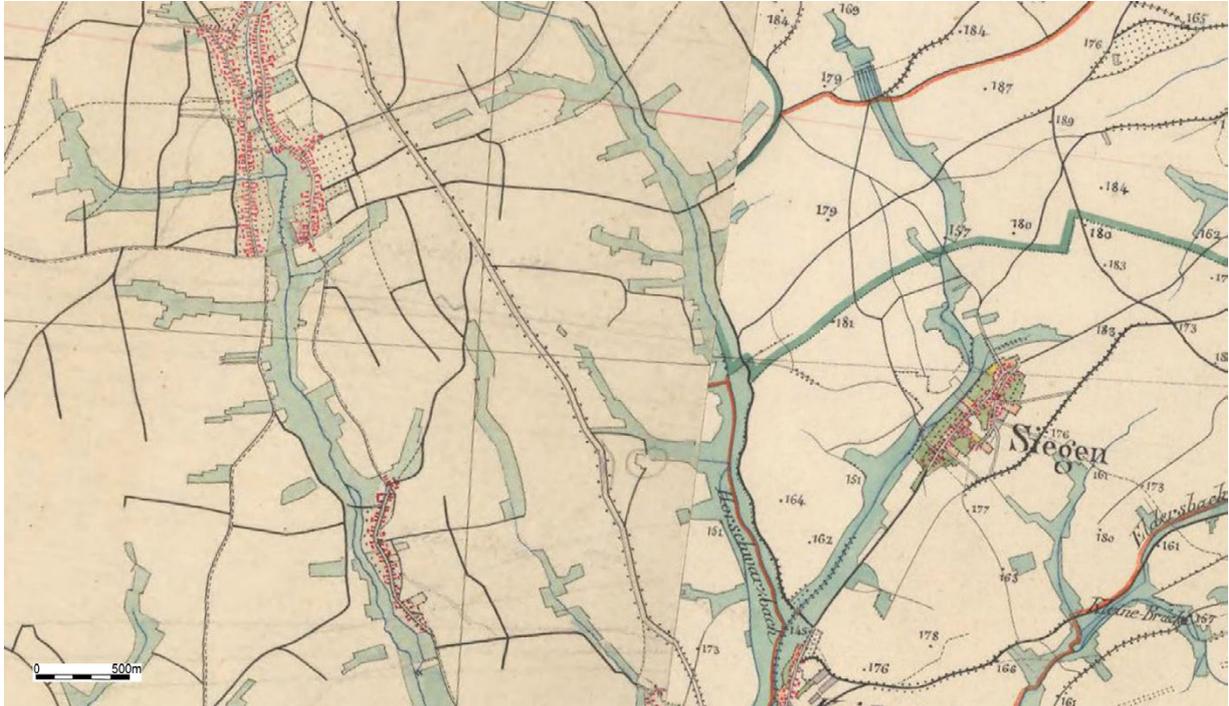
3 / 4

Le fort de Schoenenbourg, photo du site de l'agence de développement touristique du Bas-Rhin

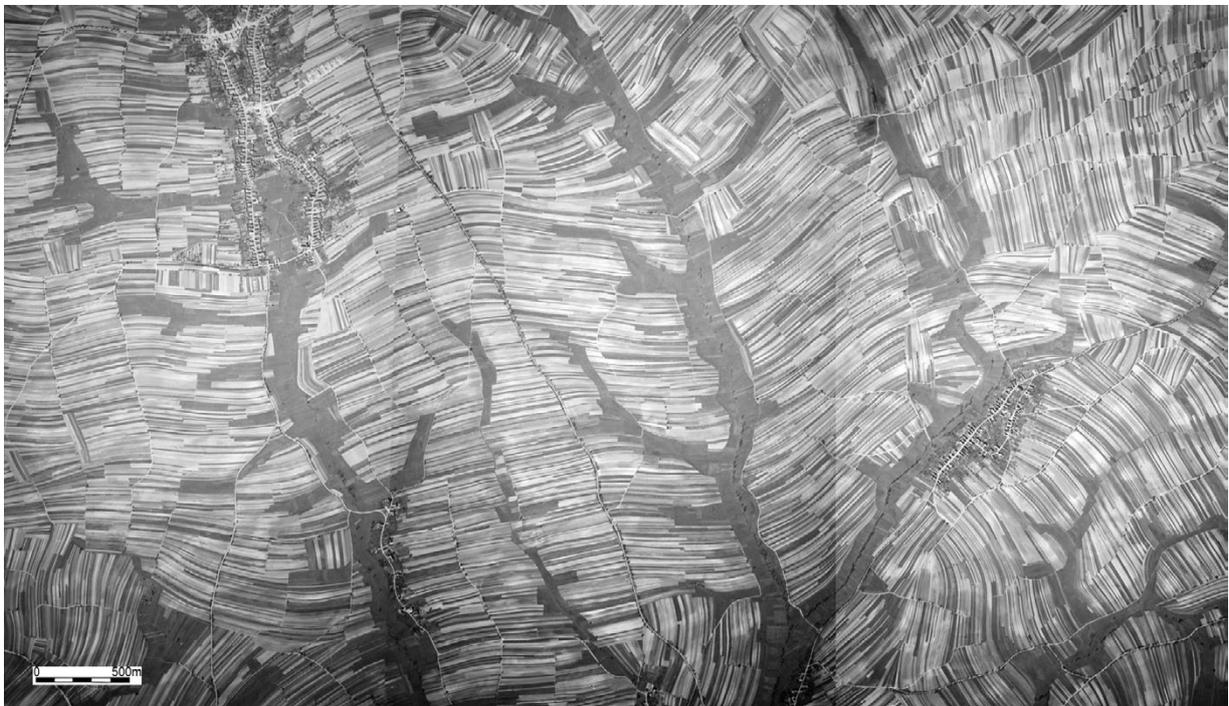
Le fort de Schoenenbourg, photo du site de l'agence de développement touristique du Bas-Rhin. La situation du fort, en surplomb, permet une représentation incidente sur le paysage des alentours du bourg.

Evolutions et enjeux dans l'Outre-Forêt

EVOLUTIONS



Outre-Forêt minute de la Carte d'Etat-major IGN 1830



Outre-Forêt photo aérienne IGN 1951



Outre-Forêt photo aérienne IGN 2010

Une mutation agricole qui transforme radicalement le paysage dans l'après la guerre

La carte d'Etat-major révèle une occupation du sol intimement liée à la topographie, où chaque parcelle est mise en valeur. Jusqu'aux années 1950 la différence de valorisation des fonds de vallons apparaît très distinctement avec un contraste de répartition entre prairies et cultures très net. En 2010 cette différence a disparu totalement par endroit au profit des cultures, tandis que ponctuellement un abandon des fonds humides contribue à leur enrichissement et à l'apparition de petits boisements, inconnus dans le paysage jusque-là. Le parcellaire en lanière s'est considérablement simplifié en s'adaptant à la traction mécanisée, le paysage semble avoir changé d'échelle.

La raréfaction des arbres d'alignement

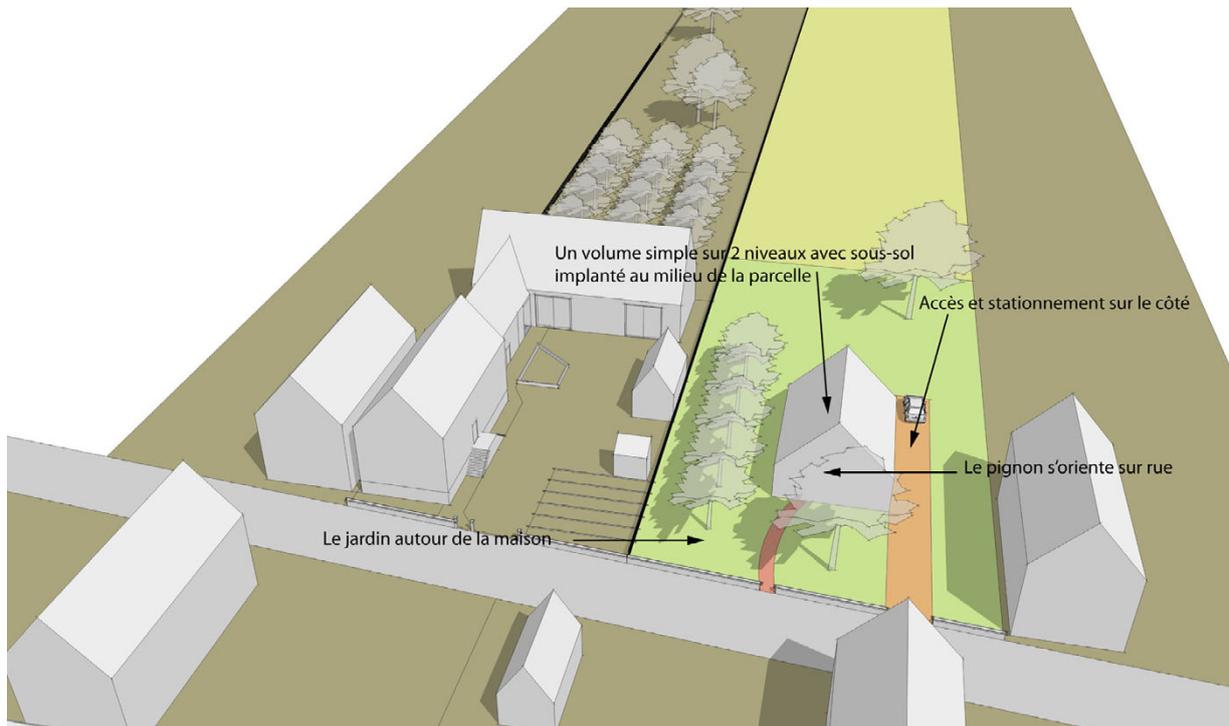
Les alignements d'arbres étaient structurants dans le paysage des années 1830. Ils ont quasiment disparus aujourd'hui, ne subsistant plus que sous la forme de reliques discontinues.

Des villages qui ont relativement peu évolués

Les extensions urbaines sont restées très modérées en comparaison avec la situation bâtie de 1830. La faible part des extensions récentes ne met pas en péril l'identité globale des villages de l'Outre-Forêt. Evidemment les périphéries des villages ont évoluées avec l'apparition de bâtiments agricoles et de quelques maisons. Les couronnes de prés et de vergers, figurées sur la carte d'Etat-major, qui ceinturaient les villages sont moins importantes et moins homogènes aujourd'hui.

Les évolutions urbaines des villages de l'Outre-Forêt sont de deux ordres :

1 - les premières extensions de village (années 1920-1980), se sont installées principalement dans le village, par un processus de densification ou en ceinture. Les jardins et vergers ont alors servi de « réservoir » foncier. La typologie urbaine est caractéristique de cette époque : des maisons qui conservent le pignon sur rue (de proportion plus carré), ainsi que la séquence d'entrée sur la façade latérale. La maison se place alors en retrait de la rue créant un « vide » entre la rue et la façade.



Les premières extensions de village (années 1920-1980), se sont installées dans le village, par un processus de densification ou d'extension en ceinture

2 – Les extensions urbaines récentes, bien que contenues, s'organisent sous la forme de lotissements, sur un parcellaire de forme carrée, redécoupé à partir des parcelles agricoles en lanières. Ces nouveaux tissus urbains n'entretiennent plus de connivence avec la forme urbaine héritée du village ancien : rupture des mitoyennetés, des séquences d'accès... L'architecture des habitations s'essaie à tous les styles, les volumes s'affranchissant des finesses d'implantation et de proportion issues de l'architecture vernaculaire. La rue se banalise, l'espace public n'est alors plus tenu par les façades des habitations de part et d'autre (front bâti discontinu le long de la rue). Le vide résultant autour de la construction devient jardin.



Ici, à Schleithal, les volumes des extensions du milieu du XX^e siècle conservent le pignon sur rue.



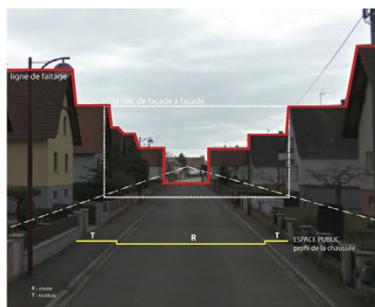
Les secteurs d'habitat récent se caractérisent par leur forme urbaine discontinue et beaucoup moins dense que celle des tissus bâtis traditionnels, ainsi que leur volumétrie disparate. Ici, une opération de lotissement à Schleithal.

Une perception de l'espace public qui se dilate

Du tissu urbain traditionnel aux extensions récentes, la perception de l'espace public se modifie. Ici, les exemples pris à Hoffen et Schleithal démontrent l'évolution des proportions entre espaces bâtis et non bâtis. Si l'espace public de la rue conserve ses proportions, la banalisation de l'implantation des constructions sur la parcelle entraîne un élargissement de l'« ambiance rue ».



Hoffen, rue du Tilleul – village XIXe



Schleithal, rue de la gare - 1950



Hoffen, rue de la gare - 1980

La banalisation de l'implantation des constructions sur la parcelle entraîne un élargissement de « l'ambiance rue ».

ENJEUX

(complété en 2014)

Maintenir une diversité dans les paysages de grandes cultures

Maintenir une présence arborée

Insérer les bâtiments agricoles

Révéler l'eau et les vallons

Soigner le tour de village

Maitriser les extensions villageoises

Soigner les espaces publics

Maintenir un réseau de chemins attractifs

Soigner les abords de la route

REPERES BIBLIOGRAPHIQUES

Paysages

Carnet des paysages de la plaine du Bas-Rhin. 1999 ENSP – Conseil général du Bas Rhin

Urbanisme et architecture

Alsace, l'architecture rurale française. Ouvrage de Marie-Noëlle Denis et Marie-Claude Groshens.

Editions A Die. 1999

Site Internet : Alsace, la maison alsacienne : www.encyclopedie.bsditions.fr